

EXPOSITION EMILY CARR AU ROYAL ONTARIO MUSEUM

Une grande exposition des oeuvres d'Emily Carr, commémorant le centenaire de sa naissance à Victoria, Colombie-Britannique, a été inaugurée le 14 février au *Royal Ontario Museum*, elle se terminera le 15 mars. C'est la première fois depuis 1946 que l'on tient une exposition des oeuvres de Mlle Carr. Parmi celles-ci on peut admirer plus d'une centaine de dessins, d'esquisses, d'aquarelles et de peintures à l'huile, ainsi que des objets en céramique. L'exposition comporte aussi une partie documentaire composée de photos et d'autres souvenirs.

Après Toronto, une partie de l'exposition s'en ira en Europe, à Paris où on pourra l'admirer à l'Institut culturel canadien, et à Londres, au *Royal Commonwealth Institute*.

Emily Carr n'eut pas une vie très heureuse. Elle perdit ses parents au début de son adolescence et la fortune de sa famille fut dissipée au cours de la dépression économique. Après avoir fait ses études à Paris et à Londres, Emily Carr revint en Colombie-Britannique pour enseigner la peinture à Vancouver. La communauté artistique ne reconnaissant pas son talent, elle se mit à vivre en recluse, vivant et peignant dans les forêts, où elle partageait l'existence de ses meilleurs amis, les Indiens et les animaux sauvages.

Elle avait la réputation d'une excentrique et on la voyait souvent vêtue d'une vieille couverture de l'armée qui lui servait de manteau et dans laquelle un rond était découpé pour laisser passer la tête. On raconte de nombreuses anecdotes sur son adoration pour les animaux, son franc-parler et son horreur de la vie de gérante de pension de famille qu'elle menait à Victoria, seule manière qui lui permettait de trouver l'argent nécessaire pour continuer à peindre.

L'année 1927 marqua un tournant dans sa vie



Emily Carr et des amis

et dans sa carrière, alors qu'elle trouvait un admirateur de son oeuvre en la personne de M. Marius Barbeau, du Musée national du Canada. Par la suite, elle fut invitée à Ottawa à participer à l'Exposition artistique de la Côte ouest, et ses oeuvres furent montrées à Montréal et à Toronto. C'est à cette époque qu'elle rencontra le Groupe des Sept, ainsi que d'autres artistes et personnalités du monde culturel. Enfin, pour la première fois, son oeuvre était reconnue et admirée. Emily Carr était acceptée parmi les peintres canadiens; les années difficiles où elle peignait à peine touchaient à leur fin.

EMILY, AUTEUR

Emily Carr avait également des dons d'écrivain. A l'âge de 69 ans, elle publiait son premier livre, roman autobiographique intitulé *Klee Wyck*, qui lui

valut le Prix du livre du Gouverneur général en 1941. Elle écrivit encore par la suite et un certain nombre de ses livres, publiés par Clarke Irwin, sont en vente au Musée pendant l'exposition.

Emily Carr est décédée en 1945 à Victoria, à l'âge de 73 ans.



Photographie d'Emily, enfant, montrant les cinq soeurs Carr, à Victoria. Emily est assise au premier plan à droite.